

« Pratobello » de Rubanu

(traduction de l'italien de Francesca Cozzolino)

Orgosolo, hier encore, était connue de tous  
comme terre de bandits  
mais aujourd'hui à Pratobello c'est l'union

tes fils sont entrés dans la lutte  
contre l'invasion militaire  
qui se dirigeait sur eux

A la place des tracteurs de labour,  
sont arrivés des chars, des canons  
et des troupes de tueurs bien dressés

Envoyés par les habituels bouffons  
qui veulent que renaisse la Barbagia  
à coups de parcs à sangliers et à mouflons

Ils disent que les gens sont mauvais,  
qu'ils vivent de vols et de séquestrations  
sur cette montagne déloyale et sauvage

Pour mettre fin à ces crimes  
et faire de la Sardaigne autre chose  
ces bouffons décident, d'une seule voix,

d'envoyer plus de policiers.  
Les paysans, les bergers  
et tous les gens affamés

attendaient des engrais, des tracteurs,  
pour produire plus de lait et de pain  
mais ces bouffons ont tout donné aux patrons

à Rovelli, à Moratti, à l'Aga Khan.  
Pauvre et misérable agneau  
qui attend le lait du renard

et qui en devient le repas.  
Orgosolo, fière et courageuse,  
et toute sa population,

comprit tout ça, et menaçante  
s'arma de bâtons pour chasser  
ces troupes fascistes et détestables

elle les força à rebrousser chemin,  
à quitter les montagnes et les plaines,  
à traverser de nouveau la mer.

Ce ne sont pas des bandits mais des partisans  
qui ont montré aux capitalistes  
qu'avec leurs mains et de simples bâtons

Orgosolo chasse les fascistes  
Orgosolo chasse les fascistes.